

NICOLE MARTIN

“Ma maison, c’est mon paradis”



Bien qu'elle se soit faite discrète au cours des 18 dernières années, Nicole Martin compte près de 40 ans de métier. C'est donc avec grand plaisir que nous retrouvons la chanteuse alors que, pour la toute première fois, elle nous ouvre les portes de son antre secret. PAR **SOPHIE STANKÉ** / PHOTOS: **PATRICK SÉGUIN**

Nicole Martin, autant vous avez été flamboyante sous les feux de la rampe, autant vous êtes toujours restée secrète dans votre vie privée...

Oui, tout à fait. J'ai toujours tenu à conserver un coin privé où je pouvais me retirer à ma guise en toute discrétion. Ma maison, c'est mon toit, mais

aussi mon refuge et mon paradis. Plus jeune, avez-vous souvent déménagé?

Tout d'abord, je tiens à préciser que je suis native de Québec et que je viens d'une famille qui n'était pas riche. Nous déménagions souvent, mais dans le même quartier, soit celui de

Saint-Jean-Baptiste, à Québec.

Je me souviens de cette période où nous changions de logement presque chaque année. Dans ce temps-là, nous demeurions dans des appartements. Je devais avoir 12 ans quand nous avons eu notre première maison. Douze ans, n'est-ce pas l'âge auquel

ENEZ DONC CHEZ MOI

Vous avez donc quitté tôt la maison familiale?

Oui, je suis partie à 17 ans. Ce n'était pas pour aller vivre dans un appartement, mais plutôt dans différents hôtels, car je travaillais toujours autant comme chanteuse. En fait, je travaillais tout le temps, même durant le temps des fêtes. Je n'avais jamais de jours de congé. Je suis partie à cet âge-là avec mes vêtements, mon tourne-disque, mes instruments de musique, mes disques d'Aznavour et ma machine à coudre portable – car je faisais tous mes vêtements de scène moi-même. J'ai eu mon premier appartement à Montréal seulement dans les années 70, et j'ai également vécu à Longueuil. C'est en 1976 que j'ai acheté ma maison de rêve.

C'est celle dans laquelle vous nous accueillez aujourd'hui...

Oui, j'y suis depuis tout ce temps-là. C'est grâce à mon producteur de l'époque, Yves Martin, si j'habite ici. C'est lui qui m'a fait découvrir le quartier du West Island (*dans l'ouest de l'île de Montréal*) et j'ai trouvé tout →



LE SALON



vous avez amorcé votre carrière?

Oui, c'est exact. J'étais très jeune quand j'ai commencé à chanter. Malgré mon âge, je n'étais pratiquement jamais à la maison, mais plutôt en tournée – avec ma mère qui m'accompagnait. J'étais toujours dans les valises et j'habitais à l'hôtel.

VENEZ DONC CHEZ MOI

de suite que c'était un coin magnifique. La maison m'a plu dès que je l'ai vue. C'est une belle maison canadienne avec quatre chambres à coucher et trois salles de bains.

Pendant toutes ces années, avez-vous fait beaucoup de transformations?

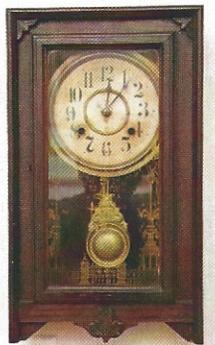
Oui et non. J'ai changé des fenêtres et je me suis attaquée au toit. Comme j'effectuais moi-même la plupart des travaux sur ma maison, Guy Lafleur, qui ne demeurait pas loin, disait: «Ah! La Martin est sur son toit ce matin!» lorsqu'il passait devant chez moi. Sinon, j'ai tapissé des murs et rafraîchi le décor au fil du temps.

Aimez-vous les antiquités?

Mon décor fait très victorien. J'aime beaucoup les antiquités et les objets qui viennent du passé et de ma

famille. Tout comme cette vieille radio ou des horloges qui appartenaient à mon grand-père, dont une qui date de 1887.

Une radio et une horloge héritées de son grand-père.



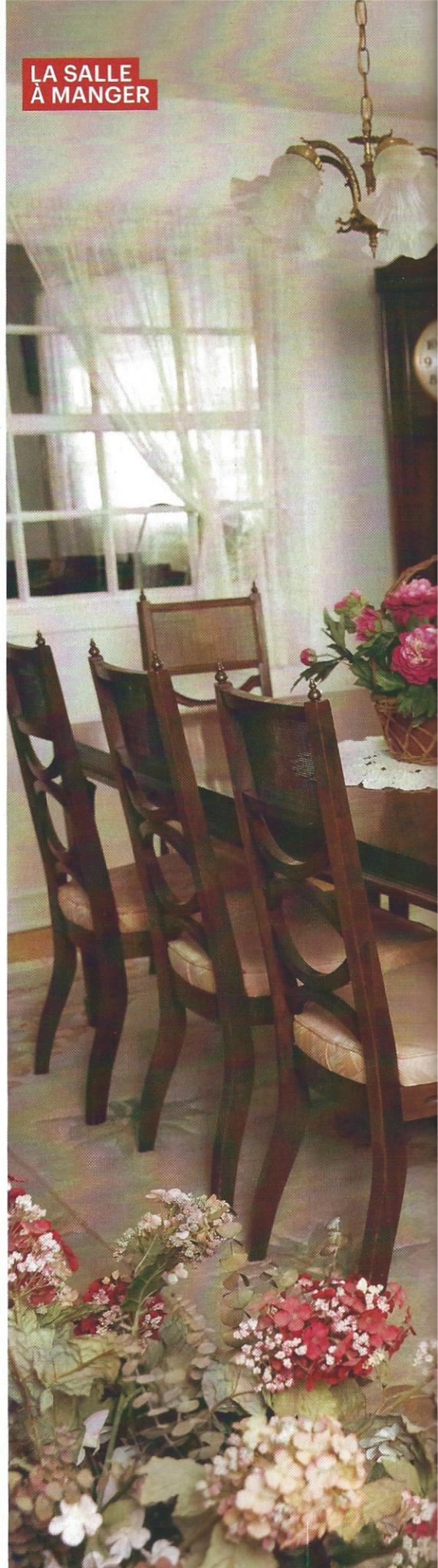
Chez moi, c'est très confortable, et quand les gens viennent, ils me disent tout le temps: «Nicole, on se sent bien chez toi.»

Avez-vous une autre passion que la musique?

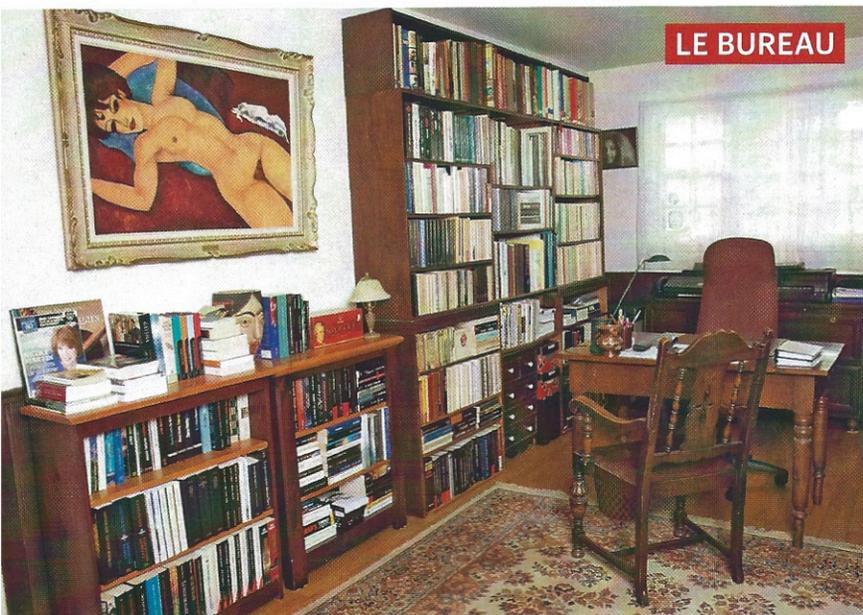
Oui, la peinture. Je peins depuis une quinzaine d'années. J'ai commencé en reproduisant des toiles de grands maîtres et, par la suite, j'ai développé mon propre style. Je peins beaucoup de ballerines et d'enfants. Lorsque je ne chante pas, je peins. J'ai aussi appris à ma mère à peindre. Elle adorait

ça, mais elle est aujourd'hui décédée. Je garde d'excellents souvenirs de ces moments-là.

LA SALLE À MANGER



LE BUREAU





Voici trois des toiles peintes par la chanteuse.



Lorsque je ne chante pas, je peins”

Cuisez-vous?

Non, ce n'est pas moi le chef, c'est plutôt mon amoureux et agent depuis 30 ans, Lee Abbott. Croyez-moi, il cuisine divinement. Alors moi, lorsque nous recevons des amis, je me mets au piano et je chante avec nos invités.

Comment vivez-vous le fait de renouer avec la scène après 18 ans?

Je me suis retirée, mais je n'ai pas laissé le temps aux gens de ne plus m'aimer. Je suis retournée sur scène en 2010, lors de l'anniversaire de Patrick Huard au TNM, en interprétant la chanson *Il était une fois des gens heureux*. J'avais l'impression d'être comme chez moi, dans cette maison, dans mon coin de paradis, sauf que j'étais sur scène. Et depuis, j'ai sorti quatre albums: *Joyeux Noël*, *Il était une fois Nicole Martin*, *Cocktail de douceur* et *Cocktail lounge*.

Ce sera donc votre grand retour sur scène en mars 2014?

Oui, et la dernière fois que j'ai donné un spectacle de deux heures devant public, c'était en 1981 à la Place des Arts à Montréal. Il y a plus d'un an que je travaille à ce spectacle, qui sera en somme un recueil de mes plus grands succès. Pour m'aider, j'ai fait appel au metteur en scène Dominique Trudeau. Julie Lamontagne sera à la direction musicale et je serai accompagnée de six musiciens. J'ai un trac fou mais, en même temps, je suis très solide. J'ai hâte de rencontrer les gens et de leur offrir ce que je sais faire de mieux, chanter. L'amour sera au cœur de mon spectacle.

Pour plus d'information sur la chanteuse et les dates de ses spectacles partout au Québec, consultez nicolemartin.ca/spectacles.